

« Le labyrinthe »

Pierre Lavoie

Numéro 26 (1), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28301ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, P. (1983). « Le labyrinthe ». *Jeu*, (26), 83-84.

« le labyrinthe »

l'île aux oiseaux

Pièce écrite et mise en scène par Armand Gatti; assistant à la mise en scène: Jean-Claude Bastos; scénographie: Stéphane Gatti; musique: Jacky Moreau; préparation des « marionnettes »: Gérard Raynal; construction des décors: Jean Juillac, Alain Rothstein; réalisation des costumes: Laurence Dupré, Véronique Gatti; régie, coordination technique: Serge Wolff; administrateur de production: Jean-Jacques Hocquard. Avec Emmanuel Schaeffer (Malachi Mc Locchlainn, détenu H Blocks); Didier Carette (Kieran O'Leary, détenu H Blocks); Dominique Lagier (Jennifer Doyle, détenue à Armagh); Danièle Meunier (Sarah Green, Intelligence Service); Gino Zampieri (Richard «Coeur de lion», soldat d'occupation); Hélène Chatelain (Pauline Mc Locchlainn, mère de Malachi); Martine Vandeville (Geraldine Brady, amie de Malachi); Gérard Raynal (Martin Savage, responsable de l'I.R.A.-Provisoire); Louis Merino (Liam O'Seoigh, aumônier); Jean-François Pujol (Eugene Bryan, député); Marie-Claire Marsan (personnage inachevé, en principe soeur de Malachi).

Par l'Atelier de création populaire/Action coopérative pour le théâtre de Toulouse, au Cloître des Carmes, Avignon (France), du 1^{er} au 6 août 1982. La première version de cette pièce fut présentée à Gênes (Italie), au Teatro Dell'Archivolto, du 20 mai au 4 juin 1982.

Un espace nu, en terre battue, entouré de quatre murs. Un lieu d'enfermement où les spectateurs, assis sur des gradins, se font face, comme deux clans opposés. À une extrémité, verticalement, un amoncellement de grandes cages, dans lesquelles des oiseaux de proie empaillés sont disposés et où les comédiens iront jouer à plusieurs reprises, s'y enfermer. Sur toute la longueur du sol, horizontalement, des cages, de grosses cages à oiseaux, rouillées, sinistres, qu'on déplacera, qu'on empilera selon les besoins du jeu. Des

comédiens, hommes et femmes, habillés simplement. Un élément majeur: les couvertures, qui tiennent lieu de costumes, d'accessoires, de décors. Un théâtre dépouillé, comme une prison. Une écriture scénique mise au service de l'événement, qui épouse la forme même de celui-ci, de cette prison de Long Kesh, le « labyrinthe », où sont enfermés les prisonniers politiques irlandais, les membres de l'I.R.A.

La pièce témoigne du combat de ces hommes et de ces femmes qui, pendant quatre années, ont vécu trois grèves inhumaines: celle de l'habit en 1976, à la suite de la suppression de leur statut de prisonniers politiques; celle de l'hygiène en 1978, à la suite du durcissement des conditions de détention; celle de la faim en 1981, dernier geste de survie de ces dix hommes qui mourront dans un combat terrible pour conserver leur dignité, pour briser le mur du silence élevé autour d'eux. La forme même du labyrinthe s'impose aux structures de la pièce qui ne prend pas une forme, mais des formes interrogeant la vie, la mort, les luttes des personnages, s'interrogeant elles-mêmes. Les couvertures dans lesquelles s'enroulent les acteurs-prisonniers en signe de leur engagement dans la lutte, rappel manifeste de la grève de l'habit des prisonniers de Long Kesh, deviennent le support de l'inscription de chaque forme théâtrale dans *le Labyrinthe* de Gatti. Sur chacune est inscrit le nom d'une forme théâtrale. Les personnages, en les endossant les unes après les autres, chercheront ainsi à jouer leur vie dans la tragédie, la tragi-comédie, la comédie sociale, le théâtre politique, le psychodrame, etc. pour découvrir que leur seul refuge est dans le langage, dans ce langage prophétique qu'est le gaélique, le seul théâtre dans lequel les filles et les fils de l'Irlande puissent se reconnaître. Ce langage lyrique s'inscrit dans les mythes des temps anciens, de l'Oiseau-Roi et de l'Oiseau-



Le Labyrinthe. «Ce langage lyrique s'inscrit dans les mythes des temps anciens, de l'Oiseau-Roi et de l'Oiseau-Lyre, de ces temps où gaël signifiait lieu de rassemblement des oiseaux, et Irlande, île-aux-Oiseaux.» Photo: *Vaucluse-Matin*.

Lyre, de ces temps où gaël signifiait lieu de rassemblement des oiseaux, et Irlande, île aux oiseaux. Malachi, le personnage central, le gréviste de la faim, cherche en vain à atteindre cette île, imaginaire, pour découvrir finalement que l'île est en lui, que sa mort est le symbole de la lutte de tous les Irlandais, qu'«il n'est pas seulement l'île aux Oiseaux, mais tous les oiseaux de l'île».

Le talent particulier de Gatti réside dans sa démarche, dans cette prise de conscience de l'événement dont il entend témoigner, pour lequel il prend cause, en gestes et en paroles. Sa démarche est celle du témoin «qui cherche le dialogue avec les événements de son temps»¹ et qui, à travers chacun d'eux, cherche à trouver le langage adéquat, la meilleure forme d'expression pour en témoigner à leur juste valeur. Son théâtre s'appuie sur la réalité pour mieux la transcender, la dépasser, pour nous en présenter un nouveau visage, à distance. Même s'il prend à cœur l'événement, surtout à cause de cela en fait,

Gatti se doit de le questionner, de l'interroger sous toutes ses coutures. Malachi, avant de découvrir sa vérité, doit affronter les questions, les vérités des autres personnages, celles de sa mère, de son amie, celles de l'adversaire... et surtout, les siennes propres. Rien n'est jamais tranché, ni dans la vie, ni dans le théâtre de Gatti. S'il prend parti pour l'Irlande du Nord, pour ces prisonniers qui ont découvert leur premier territoire libre en se réappropriant le gaélique de leurs ancêtres, ce n'est jamais au détriment de la conscience, car il n'y a pas une vérité, mais des vérités.

pierre lavoie

1. Pour une meilleure compréhension du travail d'Armand Gatti et des événements d'Irlande, il faut lire: *le Labyrinthe: l'Irlande et une pièce/ Documents/Repères/Entretiens avec Patrick Ward [gréviste de la faim à trois reprises, par Hélène Chate-lain]/et Armand Gatti [par Jean-Claude Bastos], [1982], 51 p.* Ce livre est publié par l'Action coopérative pour le théâtre, 23, rue Dulaurier, 31000 Toulouse, France. N.B.: ce livre ne comprend pas le texte de la pièce.